## Monseigneur Pierre PLATEAU (1924-2018)

La photo, prise lors du Synode diocésain de 1990, est bien significative : au milieu des convives, l'évêque coupe le pain, le pain nécessaire à la vie de nos corps, mais aussi le pain de la Parole, le pain de l'Eucharistie. Sa préoccupation de l'enseignement et de la formation marqua durablement la vie de notre diocèse.

Né en 1924, le Père Plateau aimait me redire : « Nous sommes de la même classe », lui né en janvier et moi en juillet. Avec lui, pas de gêne dans la conversation. Nous pouvions échanger nos idées, nos projets en toute confiance.

Evoquons quelques souvenirs. La cérémonie d'intronisation dans la Cathédrale donna lieu, non sans humour, à une présentation de chacune des zones. Le doyen de la Brenne fit sensation en déclarant que, sur son territoire, il y avait plus de hérons que de paroissiens ! Pour celui qui avait enseigné pendant 20 ans la philo au collège de Saint-Malo, aumônier des scouts marins, puis avait eu la responsabilité de l'Enseignement catholique à Rennes, comme évêque auxiliaire, le Berry apparaissait comme une *terra incognita* à explorer. L'apprivoisement réciproque ne tarda pas trop !

Tout de suite il s'intéressa aux projets et réalisations de l'association *Foi et Culture,* alors installée dans les anciens locaux de la Maîtrise, 3, rue Molière. Dès le 15 octobre 1985, il donna une conférence sur le sujet *Eglise, que dis-tu de toi-même* ? Par la suite, il assistait volontiers aux conférences, selon ses disponibilités, et ne manquait pas d'apporter ses encouragements à chaque Assemblée Générale.

Le chanoine Gautier, qui tenait alors les cordons de la bourse diocésaine, n'était guère disposé à en desserrer les cordons. Le problème revenait chaque année, quand il fallait procéder à des réparations ou à des aménagements pour un meilleur service dans cette maison où coopéraient plusieurs organismes, comme la direction de l'Enseignement religieux et le CCFD. Quel soulagement pour moi quand Monseigneur Plateau arriva dans le diocèse ! Par la suite, il accorda le traitement d'un mi-temps pour la bibliothécaire.

Président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, le Père Plateau eut à gérer des dossiers épineux, comme la défense du mercredi matin pour le catéchisme. Lionel Jospin était alors ministre de l'Education nationale et l'on devine que la discussion demandait beaucoup de ténacité et de diplomatie. Le Cardinal Lustiger prit alors l'affaire en main, sans trop d'égards pour le Père Plateau, et tout cela sans résultats réels.

A la demande de Rome, les épiscopats furent chargés de rédiger un Catéchisme pour adultes. Le Père René Marlé,sj., directeur de l'ISPC fut l'un des maîtres d'œuvre. Abandonnant le style des Questions/Réponses, ce Catéchisme se présentait comme une introduction chaleureuse au mystère de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Les censeurs romains ne le trouvaient pas assez dogmatique,

si bien que le Père Plateau dut plusieurs fois se rendre à la Commission doctrinale pour négocier les corrections à faire. Je fus chargé avec le Père Massip de la présentation du livre au printemps 1991, en la salle de Foi et Culture. Il vaut la peine de relire les premiers mots de l'Introduction :

> *Dieu a voulu faire, en Jésus-Christ, alliance avec l'humanité. Etre croyant, pour les chrétiens, c'est accueillir cette alliance destinée à tous les hommes. L'Eglise en est dépositaire, pour la faire connaître et appeler à y entrer.*

Ce qui peinera notre évêque, comme il me l'a redit c'est qu'une fois l'édition épuisée, il ne fut plus question d'une seconde. C'est que le Catéchisme de l'Eglise universelle était paru, et lui seul avait droit de cité.

La préparation du Synode de 1990 tint une très grande place dans l'épiscopat du Père Plateau avec la formation de nombreux groupes « Points de repère » chargés de relever les questions à traiter. Je voudrais à ce sujet signaler deux homélies ; bien charpentées, prononcées à la Cathédrale : *Pâques* 1988 (Vie Catholique, p. 124-129) et *La Pentecôte continue* (VC, p.173-178). On y trouve les thèmes qui seront repris au Synode. Ne pourrait-on les rééditer en souvenir ?

Le Père Plateau eut à cœur de mettre en œuvre les décisions du Synode dont il avait suivi le déroulement avec une attention soutenue et grande patience quand les débats s'enlisaient. L'*Observatoire Economique et Social* vit ainsi le jour en 1993 quand Maître Jean Corneloup fut disponible pour en assumer la direction. Il installa son bureau au 3, rue Molière et accepta la présidence de Foi et Culture. Années fécondes de collaboration amicale. Hélas ! La mort de Jean y mit fin trop tôt.

Le Père Plateau eut toujours le souci de la condition de vie des prêtres et de leur formation. Plus d'un obtint un congé sabbatique pour des études à l'Institut Catholique de Paris ou ailleurs. Relevons la rénovation complète de la Maison St Bernard à Issoudun pour les retraités. Parmi les documents marquants, la Lettre aux prêtres d'avril 1998 *Mission et ministère de proximité* concerne l'un des problèmes les plus difficiles de notre ministère : comment rester proche des gens, alors que les charges deviennent de plus en plus étendues ? Pour les laïcs, l'évêque patronna plusieurs cycles de formation généraliste (CEFORE), puis m'encouragea à organiser à Issoudun des sessions de formation biblique, la FAB (Formation des animateurs bibliques) dont l'influence se fait encore sentir.

Atteint par la limite d'âge, le Père Plateau quitta le diocèse au début de l'année 2000. Encore en forme, il ne voulut pas, par discrétion, rentrer dans son diocèse, mais il s'installa en plein cœur de sa chère Bretagne, à Gouarec, aux confins du Finistère, du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine. Il aimait participer aux offices du monastère des Augustines, se rendant disponible pour les services qu'on lui demandait de ci de là. Son cœur restait toujours en Berry comme le montrent les lettres d'amical soutien qu'il m'envoyait quand il recevait le programme de *Foi et Culture.* Mieux encore, j'ai bénéficié plusieurs fois de son hospitalité à Gouarec, où nous avions tout le temps de converser librement. Comment oublier le pèlerinage aux lieux sanctifiés par Saint Yves, près de Lannion ?

Prêtre de *Jésus Caritas,* le Père Plateau vivait la spiritualité de Charles de Foucauld, discrètement, sans en faire état. Quand vint le grand âge, il dut quitter Gouarec pour la Maison des Petites Sœurs des Pauvres, à Saint Servan. L'heure de murmurer :

*Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plait.*

**Edouard COTHENET**